

VI MIĘDZYNARODOWE  
BIENNALE  
PLAKATU  
WARSZAWA 1976

VI<sup>e</sup> BIENNALE  
INTERNATIONALE  
DE L'AFFICHE  
VARSOVIE 1976

VI Międzynarodowe Biennale Plakatu w Warszawie jest swoistym jubileuszem tej imprezy: to dziesięć lat temu, w roku 1966, spotkały się po raz pierwszy na I Biennale warszawskim dzieła sztuki plakatowej artystów z całego niemal świata, dając początek konfrontacji artystycznej, której pozycja wśród innych międzynarodowych spotkań tego rodzaju wydaje się dzisiaj ugruntowana i niepodważalna. Można powiedzieć, że do dzisiaj z tym większą pewnością, że właśnie obecne, VI Międzynarodowe Biennale Plakatu zgromadziło najwięcej zgłoszeń spośród wszystkich dotychczasowych, osiągając liczbę około trzech tysięcy nadanych prac. Nie wszyskie one, rzecz jasna, mogły znaleźć się w salach warszawskiej Zachęty, ale ich ilość jest wymownym świadectwem zainteresowania i rangi, jaką zdobyło sobie Biennale warszawskie w międzynarodowym świecie sztuki.

Tenue à Varsovie, la VIe Biennale Internationale de l'Affiche constitue une date anniversaire. En effet, il y a dix ans, en 1966, la I Biennale de Varsovie avait donné lieu à un vaste concours d'affiches artistiques envoyées du monde entier, concours qui est à l'origine des confrontations dont la position, parmi les autres rencontres de ce genre, semble aujourd'hui inaltérable.

Ceci paraît d'autant plus vrai que la VIe Biennale Internationale de l'Affiche a réuni le plus grand nombre de participants représentés au total par environ trois mille œuvres. Il est évident que ces œuvres n'ont pu toutes être exposées dans les salons de la Galerie Zachęta, mais leur nombre constitue un témoignage fort éloquent de l'intérêt porté aux Biennales varsoviennes, par le monde artistique international.

A leurs deuds on y a dit que ces deux d'heures d'hésitations. On se demandait alors si la Biennale deviendrait effectivement un reflet fidèle de tout ce qui est important dans l'art mondial de l'affiche, si elle parviendrait à acquérir un rang honorable, si enfin l'art de l'affiche, en tant que tel, ne s'acheminerait pas vers son déclin à la suite de l'avènement de nouvelles formes de massmedias et notamment de la télévision.

La réponse à toutes ces questions ne pouvait être trouvée alors que dans l'enthousiasme des promoteurs et des organisateurs des Biennales en question, et en premier lieu, dans l'ardeur, la volonté et l'optimisme inaltérable d'un homme, de grande énergie, le professeur Józef Mroszak qui pendant dix ans a assumé la direction de cette manifestation qui demeure, sans contredit, son œuvre maîtresse.

Le professeur Józef Mroczak n'est plus parmi nous. Une mort subite l'a coupé la trame de sa vie active marquée par un travail intense, plein d'ardeur. Il nous a quitté en nous laissant l'esquisse du programme de l'actuelle VIe Biennale. En effet, c'est sous sa direction que se sont tenues les premières réunions du Comité d'Organisation et c'est avec sa participation qu'a été établi le thème du concours de la VIe Biennale, inclus dans le mot d'ordre „Habitat”.

Dans l'introduction du catalogue de la Biennale Internationale d'*'Affiche*, le professeur Józef Mroszczak écrivait: "Simple objet de notre intérêt, l'affiche doit être le reflet de tout ce qui change, le reflet des faits divers dans notre réalité. Il faudrait peut-être poser la question: est-elle dans la bonne voie? Suit-elle la vie ou reste-t-elle en arrière?

Revenons à nos deux critères généraux — *vuscul*, *utile*— et confrontons-les avec la confrontation effectuée d'après ces deux critères que nous pouvons répondre aux questions posées. Une analyse concrète permettra à une évaluation: comment l'affiche tient-elle pied à la course avec le temps et de quelle manière elle réalise la commande de la réalité contemporaine qui change continuellement. Il semble que notre projet d'organiser la grande entreprise de la Biennale Internationale de l'Affiche à Varsovie est né du besoin d'une telle analyse et d'une telle évaluation".

dix ans, en 1966, la I Biennale de rencontres de ce genre, semble

Vie Biennale Internationale de participants représentés au sein de l'art mondial est important dans l'art mondial et éminent, si enfin achemineraient pas vers son déclin formes de massmedia et notamment un rang honorable, si enfin

confrontations étaient empreintes d'ardeur, la volonté et l'optimisme pourraient être trouvée alors que des organisateurs des Biennales du concours de la Vie Biennale, la direction de cette manifestation

: maîtresse.

la I Biennale Internationale de écrivait:

, doit être le reflet de tout ce qui est notre réalité. Il faudrait peut-être une bonne voie? Suit-elle la vie ou valeur artistique et valeur

et d'une telle évaluation".

pozostawiony nam przez niezwyklego Człowieka, zatożyciela i organizatora Biennale warszawskiego, profesora Józefa Mroczka. Przywiecoją one obecnie, VI Biennale i będą przyswiać następnym.

Obecne, VI Biennale zdaje się stanowić wyraźny dowód na to, że wbrew obawom pesymistów, sztuka plakatu nie tylko nie zdradza objawów zaśtuju i stagnacji, ale przeciwnie znajduje się w stałym rozwoju. Nie wątpliwie się zródła inwestycji, a także nie obecność plakatu w życiu społeczeństw. Przeglądając ekspozycje VI Biennale można stwierdzić wyraźnie, że żyją wszystkie główne gałęzie sztuki plakatowej – plakat polityczny jako narzędzie walki i agitacji, plakat reklamowy jako praktyczny pośrednik między produktem a konsumentem, wreszcie różyczne formy plakatu informacyjnego, dotyczącego kultury i zbiorowych akcji społecznych.

Co więcej – sztuka plakatu zdaje się zaojowysywać nowe, niedostępne jej dotychczas dziedziny, zauważane tradycyjnie dla malarstwa i grafiki. Mam tu na myśli plakaty przeznaczone niejako do „indywidualnej konsumpcji”, owe „postery”, które eksponowane w prywatnych wnętrzach nie niosą ze sobą treści bezpośrednio agitacyjnych lub perswazyjnych, lecz stanowią rodzaj „wyznania wiary” – światopoglądowej, politycznej, czy wreszcie estetycznej – ich konsumentów. Ta nowa, bardziej intymna forma użytkowania plakatu, otwiera przed twórczością mniejsze, choć specyficzne problemy artystyczne, niż dotychczasowe regiony jego działania.

Osobnym problemem, który organizatorzy tegorocznego Biennale postawiły przed jego uczestnikami jest, jak wspomnianem wyżej, hasło „Habitat”. Przed dwoma laty takim specjalnym hasłem V Biennale plakatu było hasło „Woda – elementem żyja”. Chodziło wówczas o zwrócenie uwagi zarówno uczestników Biennale jak i publiczności na wielki, uniwersalny problem ludzkości, jakim jest zachowanie i ochrona naturalnego środowiska człowieka. Hasło „Habitat” – korespondujące z analogicznym hasłem, podjętym w roku bieżącym przez UNESCO – ma na celu zwrócenie uwagi na światowy problem mieszkaniowy.

Jednak z najpierwzych, elementarnych potrzeb człowieka jest potrzeba domu, który jest dachem nad głową i własnym miejscem na ziemi. A mimo to jednak zatrważająco duża część ludzkości mieszka w warunkach, urządzających wszelkim kryterium cywilizacji – w slumsach, lepiankach, ruderach. Jeśli myślimy o wszechstronnym, pełnym rozwoju osobowości ludzkiej, to rozwoj ten nie może się dokonać bez rozwiązania problemu mieszkaniowego gwarantującego warunki do wypoczyaktu po pracy, uczestnictwa w kulturze, zdrowego rozwoju przyszłych pokoleń. Hasło „Habitat” jest więc istotnie jednym z wielkich haset jednoczycznych ludzi wokół zadań wspólnych, niezależnych od podziałów jakie istnieją we współczesnym świecie, jednym z poważnych haset ludzkości.

Obecne, VI Międzynarodowe Biennale Plakatu w Warszawie odbywa się w okresie, kiedy zrozumienie dla takich właśnie uniwersalnych haset

héritage spirituel qui nous a été transmis par le professeur Jozef Mroczak, fondateur et organisateur des Biennales de Varsovie, héritage qui nous éclaire aujourd’hui et ne cessera de nous éclairer dans l’avenir.

Notre VI Biennale semble constituer un net témoignage du fait qu'en dépit des craintes formulées par les pessimistes, l'art de l'affiche, loin d'accuser des symptômes de stagnation, connaît un développement continu. Loin de les voir tarir, on a vu s'enrichir les sources de l'invention artistique et se renforcer la présence de l'affiche dans la vie sociale. L'exposition de la VI Biennale prouve nettement que les principales branches de l'art de l'affiche sont encore bien vivantes: affiche politique en tant qu'instrument de lutte et de propagande, affiche publicitaire, enfin que medium pratique entre le produit et le consommateur, enfin les nombreuses formes de l'affiche d'information concernant la culture et les actions collectives sociales. Ce qui plus est, l'art de l'affiche semble gagner de nouveaux domaines qui jusque-là lui demeuraient inaccessibles, réservés qu'ils étaient traditionnellement à la peinture et à la gravure. Nous pensons sous ce rapport aux affiches destinées en quelque sorte à la „consommation individuelle“ aux fameux „posters“ qui exposent dans les intérieurs privés, ne contenant aucun thème postulatif ou persuasif, mais constituent une sorte de „profession de foi“ philosophique, politique ou esthétique de leurs destinataires. Beaucoup plus intime, cette nouvelle forme d'utilisation de l'affiche ouvre devant cet art des problèmes spécifiques non moins importants que ceux qui étaient inhérents à ses champs d'activité antérieurs.

Le mot d'ordre „Habitat“ constitue, comme je viens de la remarquer, un problème à part posé devant les participants de l'actuelle Biennale par les organisateurs de cette grande manifestation artistique. Il y a deux ans, la Ve Biennale de l'affiche s'était déroulée sous le mot d'ordre: „L'eau – élément de la vie“. Il s'agissait alors d'attirer l'attention des artistes et du public sur le grand problème de l'humanité qu'est la conservation et la protection de l'environnement. Correspondant à un imprédict analogue lancé cette année par l'UNESCO, le mot d'ordre „Habitat“ a pour but d'attirer l'attention sur le problème mondial des conditions d'habitation de l'homme.

Un des besoins élémentaires et primordiaux de l'homme est d'avoir une maison, c'est-à-dire un toit, une demeure sur terre. Et cependant, ce qui est angoissant, c'est qu'une importante partie de l'humanité habite dans des conditions qui constituent la dénégation de tout critère de civilisation, dans des bidons-villes, dans des galetas et des taudis. Quant à un plein et universel développement de la personnalité humaine, un tel développement ne peut s'accomplir sans la résolution du problème d'habitation propre à garantir les conditions requises pour le repos après le travail, pour la participation à la culture, pour le développement sain et harmonieux des générations futures. Le mot d'ordre „Habitat“ est donc effectivement un des grands mots d'ordre, un des mots d'ordre universels propres à rapprocher les hommes dans la réalisation des tâches communes, tâches affranchies de toutes divisions consacrées par la civilisation contemporaine.

staje się coraz bardziej powszechnie. Świadczy o tym dobrinie uchwalona w Helsinkach w lipcu 1975 roku przez Międzynarodową Konferencję Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie „Wielka Karta Pokoju”, dokumentu, którego pełna realizacja powinna być wspólną troską ludzi dobrej woli. Możemy z przekonaniem powiedzieć, że Międzynarodowe Biennale Plakatu w Warszawie wyrosło przed dziesięciu laty z tych dążeń i pragnień, dla których deklaracja z Helsinek stała się podsumowaniem i formalnym wyrazem.

Jeszcze raz wypadnie przypomnieć, w tym miejscu słowa założyciela naszego Biennale, wypowiedziane w roku 1966:

„Współpraca międzynarodowa w zakresie prenkania się i wzajemnego oddziaływanego na siebie stylów i kierunków, poza wszystkimi płynącymi z nitej korzyściami „zawodowymi”, stwarza jeszcze jedną możliwość o wadze wprost nieocenionej; zbliża do siebie ludzi, narody i społeczeństwa”.

Słowa te, po dziesięciu latach nie straciły nic ze swojej aktualności, lecz przeciwnie, obrosły w realną treść, na którą składa się cały dorobek pięciu poprzednich spotkań warszawskich.

La VIe Biennale Internationale de l’Affiche de Varsovie a lieu dans une période où la compréhension des mots d’ordre de ce genre devient de plus en plus générale, comme en témoigne éloquemment la „Grande Charte de la Paix“ promulguée à Helsinki, en 1975, par la Conférence Internationale de Sécurité et de Coopération en Europe, document dont la pleine réalisation devrait être le grand souci des hommes de bonne volonté. Aujourd’hui, nous pouvons affirmer avec une entière conviction que la Biennale Internationale de l’Affiche de Varsovie est issue, il y a dix ans, de toutes les aspirations et de toutes les tendances qui ont trouvé dans la déclaration d’Helsinki une expression formelle.

Nous sommes amenés ainsi à rappeler encore une fois les paroles pro-férées par le fondateur de notre Biennale en 1966:

„La coopération internationale dans ce domaine, en plus de tous les bénéfices du „métier“, crée encore une possibilité inappréhensible; elle rapproche les hommes, les nations, les sociétés”.

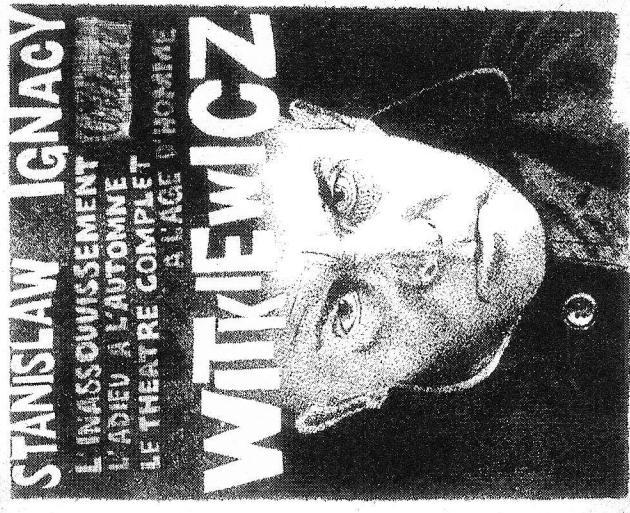
Après dix ans, ces paroles loin de perdre quoi que ce soit de leur actualité, ont vu se préciser et s’enrichir leur contenu, à la lueur des expériences accumulées au cours des cinq Expositions précédentes.

K. T. TOEPLITZ

Traduit par Antoni Platkow

K. T. TOEPLITZ

**PLAKATY NA TEMAT „HISTORY UNESCO NA 1977**



153

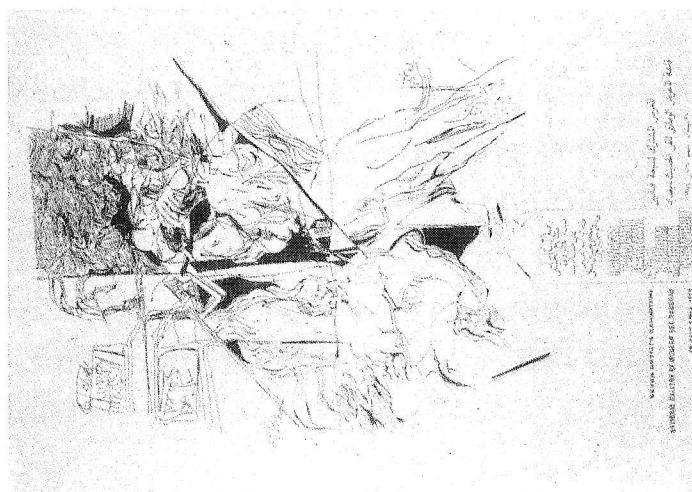
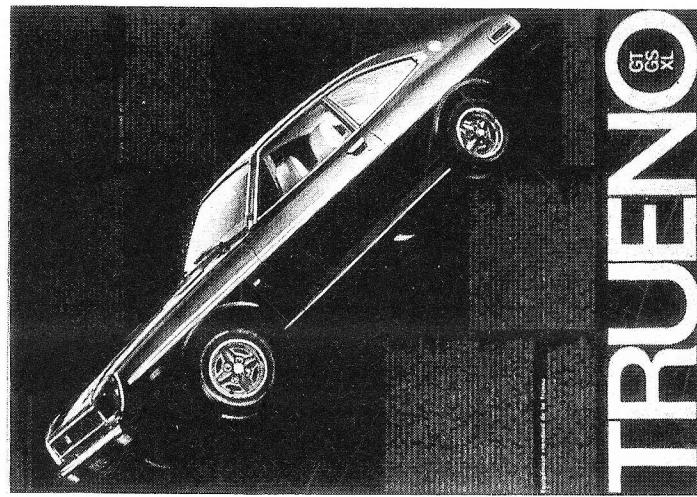


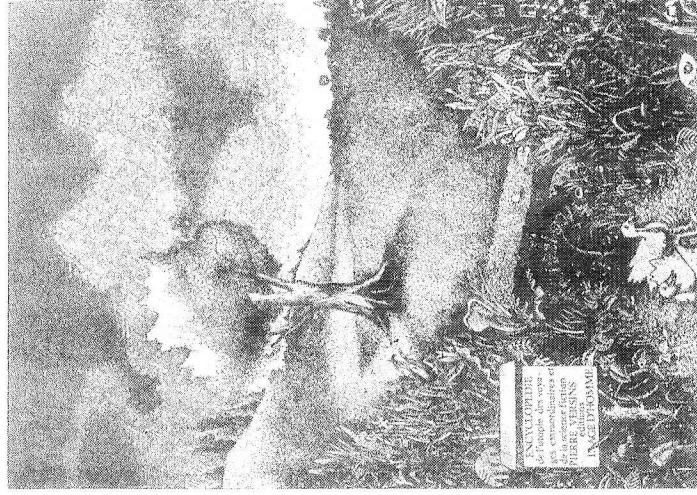
Illustration de Georges Hartung

© 1960 Gallimard

156



155

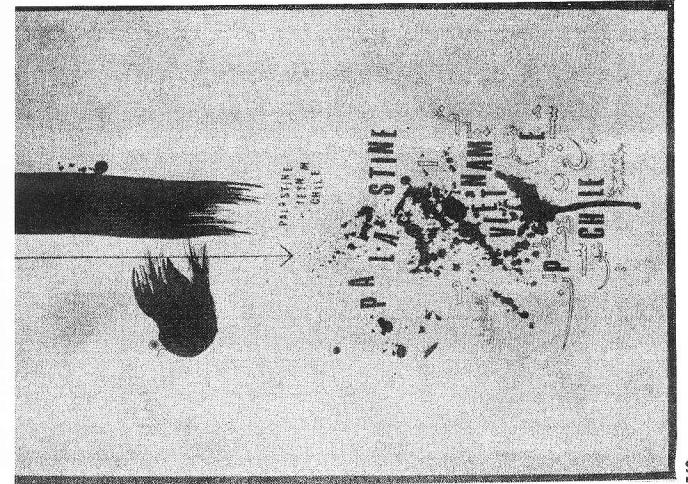


154





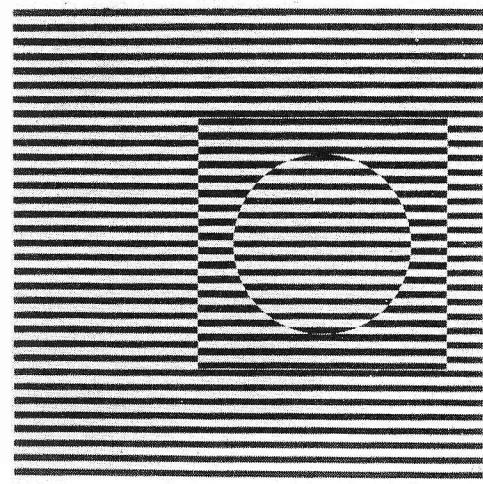
568



569

MAKOTO NAKAMURA 566 567 568  
Japonia — Japon  
RAFA NASIRI 569  
Irak — Iraq  
SEppo JUHANI NÄRÄNEN + OTSO PIETINEN (fot. B. Fehrmann) 570  
Finlandia — Finlande

資生堂化粧品



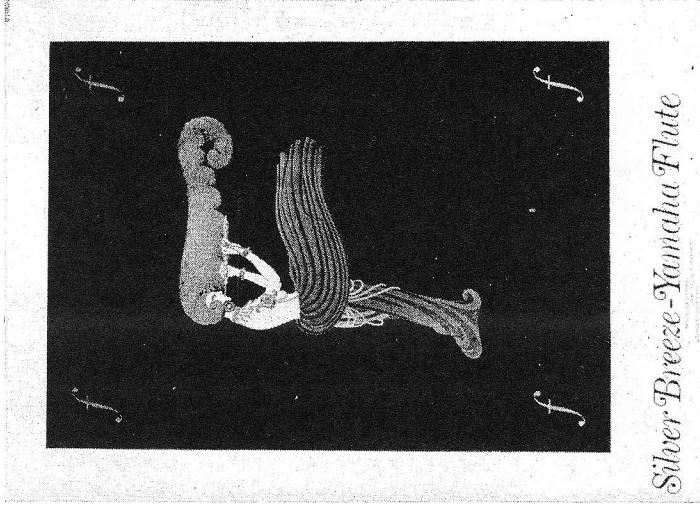
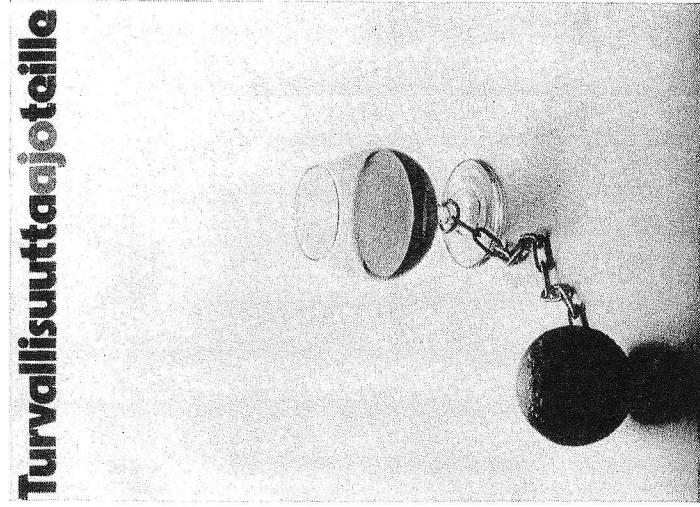
Irak CARLOS SAPOCHNIK 667  
 Argentyna — Argentine NAOYUKI SATO + SHIGETAKA SAWADA 668  
 Japonia — Japon JUANITA SAVIMAA (fot. Ilmari Kostianen) 669  
 Finlandia — Finlande

TELEGRAF

wherever there was sculpture, and I am here at the end of the activity of the 60s and 70s evolved.

Exhibition: September 11 through December 1,  
6th Floor, The Museum of Modern Art  
Supported by a grant from Harvey's Bristol Cream.

666



668



667

**FIREWORKS.**  
Take care

Take care.

Silver Breeze-Yanaha Flute